



Un morceau de madeleine trempé dans une tasse de thé

Dans Du côté de chez Swann un événement imprévu tel un morceau de madeleine trempé dans une tasse de thé, évoque le souvenir d'un autre rite de l'enfance: à la froideur de la mémoire volontaire, s'oppose ici le bonheur de la mémoire affective.

Tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray (parce que ce jour-là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie¹ m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé et de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents; peut-être parce que, de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé; les formes — et celle aussi du petit coquillage de pâtisserie, si grassement sensuel sous son plissage sévère et dévot² — s'étaient abolies, ou, ensommeillées, avaient perdu la force d'expansion qui leur eût permis de rejoindre la conscience. Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivace, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur³ restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir⁴.

Et dès que j'eus reconnu le goût du morceau de madeleine trempé dans le tilleul que me donnait ma tante (quoique je ne susse pas encore et dusse remettre à bien plus tard de découvrir pourquoi ce souvenir me rendait si heureux), aussitôt la vieille maison grise sur la rue, où était sa chambre, vint comme un décor de théâtre s'appliquer au petit pavillon donnant sur le jardin, qu'on avait construit pour mes parents sur ses derrières (ce pan⁵ tronqué que seul j'avais revu jusque-là); et avec la maison, la ville, depuis le matin jusqu'au soir et par tous les temps, la Place où on m'envoyait avant déjeuner, les rues où j'allais faire des courses, les chemins qu'on prenait si le temps était beau. Et comme dans ce jeu où les Japonais s'amuse à tremper dans un bol⁶ de porcelaine rempli d'eau, de petits morceaux de papier jusque-là indistincts qui, à peine y sont-ils plongés, s'étirent, se contournent, se colorent, se différencient, deviennent des fleurs, des maisons, des personnages consistants et reconnaissables, de même maintenant toutes les fleurs de notre jardin et celles du parc de M. Swann et les nymphéas de la Vivonne, et les bonnes gens du village et leurs petits logis et l'église et tout Combray et ses environs, tout cela qui prend forme et solidité, est sorti, ville et jardins, de ma tasse de thé⁷.

1. *tante Léonie*: figlia della prozia del narratore, e vedova di suo zio Octave, non lascia più il suo letto da cui osserva trascorrere l'esistenza.
2. *sévère et dévot*: la singolare descrizione delle madeleines offre l'occasione per il ritratto ironico di un ambiente sociale che le usa per celebrare i propri riti.
3. *l'odeur et la saveur*: alcuni sensi, come il gusto e l'odorato, prediletti dall'ambiente decadente, si fanno in Proust depositari dell'anima di un passato ormai defunto.
4. *l'édifice immense du souvenir*: la memoria è prospettata da Proust come una immensa costruzione, che ha dunque a suo fondamento una razionalità di struttura e di frequentazione. Ma qui, in particolare, Proust mette in evidenza la «logica» dei meccanismi che presiedono al ricordo.
5. *pan*: ala dell'edificio.
6. *bol*: tazza. Il procedimento è simile a quello di un caleidoscopio: sta alle nostre capacità ricreative, rimemorative, decifrare le immagini che via via si compongono nell'accostamento casuale dei pezzi.
7. *ma tasse de thé*: la solidità del reale, in un affascinante rovesciamento, nasce per Proust dai tenui profumi e sapori di una tazza di tè in grado di evocarla.

Les deux frères Proust, Marcel et Robert, auprès de Madame Proust.



LECTURE ET COMPRÉHENSION

1. Qui parle dans ce récit? A quelle personne s'exprime-t-il?
2. Qui a offert une madeleine à l'enfant? Qu'est-ce que c'est? Quelle est la forme de la madeleine?
3. Où Proust a-t-il vu des madeleines?
4. Dans cet exemple, à travers quel sens le passé peut-il revivre?

SENS, FORME ET STRUCTURE

1. Par quel temps du verbe Proust traduit-il le souvenir?
2. Dans la phrase: "mais, quand d'un passé ancien... l'édifice immense du souvenir":
 1. Où sont placés les adjectifs qui qualifient l'odeur et la saveur?
 2. Quel est l'effet produit par cette construction?
3. Après avoir goûté un morceau de madeleine, quels sont les objets qui renaissent dans sa mémoire?
4. Quelle est l'image utilisée par Proust afin de montrer la transformation des choses?
5. Dans le style de Proust, nous trouvons des oppositions, des énumérations d'adjectifs, de verbes et des répétitions. Trouvez un exemple pour chacun de ces cas.
6. "Tout cela est sorti de ma tasse de thé"? Quelle est l'impression suscitée?
7. Comment est construite la phrase de Proust?

THÈMES ET PARCOURS

1. Quel est le thème principal présent dans "La Recherche".
2. Vous est-il arrivé de vivre une expérience semblable à celle-ci?